

Travail préparatoire (10 points)

1. Quels peuvent être les moyens mis en place dans le cadre d'une organisation plus flexible du travail permettant de résoudre les « deux crises du fordisme »? (document 1) (3 points)

- Expliquer les « deux crises du fordisme » en parlant de la remise en question du compromis fordiste (crise humaine) et de l'évolution de la demande qui remet en question la standardisation fordiste de la production.

- Moyens mis en place pour dépasser la crise humaine : parler de cercle de qualité, d'élargissement et d'enrichissement des tâches, la polyvalence

- Moyens mis en place pour dépasser la crise économique : adapter la production à la demande par une logique de « flux tendus »

2. Montrez qu'une réorganisation du travail instaurant plus de flexibilité peut être favorable aux entreprises et aux ménages. (document 1) (2 points)

- Favorable aux ménages car les gains de pté induits par la flexibilité permettent une hausse des salaires et une baisse des prix qui se traduisent par une hausse du pouvoir d'achat, et donc du niveau de vie. De plus, elle permet plus de réactivité et une meilleure prise en compte de la demande de diversification et d'individualisation des consommateurs.

- Favorable aux entreprises car les gains de pté induits par la flexibilité permettent une hausse des profits, qui peuvent être utilisés à des investissements, sources du compétitivité future. De plus, une organisation du travail plus flexible leur permet de réduire leurs coûts par disparition des stocks, et de mieux répondre à la demande, ce qui accroît la aussi leur compétitivité.

3. Quelles relations pouvez-vous établir entre croissance de la productivité du travail et croissance économique? (document 2) (1 point)

Il existe un lien entre évolution de la pté et évolution du PIB. Lorsque le TCAM de la pté diminue, celui du PIB diminue aussi, et vice versa. Par conséquent, lorsqu'il y a un ralentissement de la croissance de la productivité, il y a aussi un ralentissement de la croissance du PIB. Ainsi, par exemple, entre 1990 et 1999, le taux de croissance annuel moyen de la pté par tête au Japon a diminué de 1.8 point par rapport à la période 1980-1990 ; dans le même temps, le taux de croissance annuel moyen du PIB a diminué lui aussi de 2.7 points. La croissance économique est donc empiriquement liée à la croissance de la pté par tête.

4. Montrez les liens existants entre flexibilité du travail et précarité du travail. (document 3) (2 points)

Le système fordiste était caractérisé par un empli typique : les salariés étaient embauchés en CDI à temps plein. Or, depuis le début des années 80, on assiste au développement des emplois atypiques, constitués d'une part d'emplois précaires (CDD, intérim, stages...), et d'autre part d'emplois en CDI à temps partiel. Ce développement des emplois atypiques, et plus particulièrement des emplois précaires, est relié à la remise en cause du mode de production fordiste et au développement de NFOT fondées sur une recherche de flexibilité. En effet, la recherche de flexibilité externe induit une adaptation par l'entreprise de son nombre de salariés relativement à l'évolution de la demande. Ainsi, en période de réduction de la demande, l'entreprise va diminuer son volume de production, et en période d'accroissement de la demande, elle va l'augmenter. Pour éviter des coûts d'embauches et de licenciements, elle va donc le plus souvent avoir recours à des travailleurs précaires pour répondre à une hausse de la demande. Ce recours était inutile dans le système fordiste, où la variable d'ajustement était l'évolution des stocks, et non l'évolution du nombre de salariés.

5. Montrez les effets de la précarité du travail sur la croissance économique. (document 3) (2 points)

- Effets positifs : hausse de la motivation des travailleurs dans l'espoir d'être embauchés en CDI, réduction des stocks par les entreprises et donc de leurs coûts permis par le recours à du travail précaire, diminution des grèves et des conflits du travail

- Effets négatifs : baisse de la cohésion sociale dans l'entreprise, baisse de la qualification des travailleurs précaires qui réduisent leur capital humain et donc leur pté, faible motivation des précaires qui savent qu'ils ne sont pas là pour longtemps, temps d'adaptation des travailleurs précaires durant lequel ils sont moins productifs.

Question de synthèse (10 points) : Après avoir montré qu'une organisation du travail plus flexible peut être source de croissance économique, vous présenterez les limites de cette relation.

(*Amorce*) La récente mise en place du CNE (contra nouvelle embauche) par le gouvernement Villepin a été justifiée par l'existence de rigidités sur le marché du travail qui viendraient réduire la capacité d'adaptation des entreprises, source pour elles de perte de parts de marché, ce qui serait défavorable à l'activité économique et donc à l'emploi. Dans une économie mondialisée, les entreprises se devraient ainsi d'être constamment réactives face à un environnement en perpétuelle mutation. La mise en place de formes d'organisation plus flexibles semble alors un préalable essentiel à la compétitivité des entreprises, et par extension au retour d'une croissance économique forte et durable.

(*Définition des termes*) On peut définir la flexibilité de l'organisation du travail comme étant l'ensemble des mesures prises par une entreprise pour adapter perpétuellement son offre à la variation de la demande. Cette flexibilité peut prendre 5 formes : elle peut être externe, interne, fonctionnelle, par externalisation, et enfin elle peut consister en une variation des rémunérations des salariés en fonction des résultats de l'entreprise. (*Problématique*) Les pays qui connaissent les taux de chômage les plus faibles sont ceux qui ont mis en place des mesures visant à accroître la flexibilité de leur marché du travail, ainsi que des mesures visant à permettre aux entreprises d'adapter leur organisation du travail aux évolutions de la demande (EU, GB). Ce recours à la flexibilité est-il nécessairement le garant d'une croissance économique forte ?

(*Annonce du plan*) Après avoir montré qu'une organisation du travail plus flexible pouvait être source de croissance économique, nous présenterons les limites de cette relation.

I- LA FLEXIBILITE SEMBLE SOURCE DE CROISSANCE ECONOMIQUE...

1) La flexibilité permet de dépasser la crise humaine du fordisme

- a) *La crise humaine du Fordisme*
b) *Pourquoi la flexibilité permet de la dépasser*
➤ Doc 1 : question 1 TP

2) La flexibilité est essentielle dans une économie en perpétuelle évolution

- a) *Adaptation nécessaire à l'évolution de la demande*
➤ Doc 1 : question 1 TP
b) *Il faut toujours s'adapter pour rester compétitif*
- La flexibilité, en réduisant les stocks, permet à l'entreprise de réduire ses coûts, donc ses prix, ce qui est source de meilleure compétitivité-prix
- La flexibilité, en permettant à l'entreprise de répondre au plus vite à la demande différenciée des clients, et en permettant la mise en œuvre de produits de meilleure qualité gagne en compétitivité-structurelle.
➤ Doc 3

3) La flexibilité est source de pté

- a) *Les raisons*
- La flexibilité des rémunérations augmente la motivation des travailleurs, et de leur pté
- la flexibilité quantitative interne (par exemple par l'annualisation du temps de travail) permet d'éviter la présence de salariés lorsque c'est inutile à l'entreprise : ils ne sont présents que lorsqu'ils sont productifs
- la flexibilité fonctionnelle permet d'éviter que les salariés soient présents sans réellement travailler (ex : s'il n'y a personne en caisse, le caissier va mettre en rayon des produits ; il est donc constamment productif)
- la flexibilité par externalisation fait que chaque tâche est faite dans une entreprise qui s'est spécialisée dans cete tâche, et qui donc la réalise de la manière la plus productive possible
b) *Pourquoi des gains de pté sont sources de croissance*
• Le constat empirique
➤ Document 2 : question 3 TP
• Les raisons
➤ Document 2 : question 2 TP

II- ... MAIS CETTE RELATION PEUT ETRE REMISE EN QUESTION

1) La flexibilité est source de précarité...

- a) *Le constat empirique*
Le développement des emplois précaires s'est déroulé pendant que les NFOT plus flexibles se mettaient en place
b) *Les raisons*
➤ Document 3 : question 4 TP

2) ... qui elle-même tend à avoir un impact négatif sur la croissance économique...

- Document 3 : question 5 TP

3) Les différentes formes de flexibilité peuvent toutes avoir un effet négatifs sur la croissance

- Flexibilité interne ⇒ hausse du stress + horaires variables ⇒ perte de rendement des salariés ⇒ diminution de leur pté
- Flexibilité des rémunérations ⇒ incertitude sur les rémunérations futures ⇒ constitution d'une épargne de précaution ⇒ dans une perspective keynésienne, baisse de la conso et donc effet récessif sur l'activité éco
- Flexibilité interne ⇒ hausse du chômage (en cas d'accroissement de l'activité éco, il est inutile d'embaucher) ⇒ effets négatifs sur la croissance

(Résumé) Les effets de la flexibilité de l'organisation du travail sur la croissance économique sont ambivalents. D'un côté, une organisation du travail plus flexible permet aux entreprises de dépasser les « deux crises du fordisme » en réimpliquant les salariés dans l'activité productive et en leur permettant de s'adapter aux fluctuations et à la diversification de la demande. D'un autre côté, une organisation du travail plus flexible peut aussi induire des effets négatifs sur la productivité et la capacité d'innovation des entreprises, qui peuvent à terme réduire leur compétitivité.

(Ouverture) Au-delà d'impact de la flexibilité sur l'activité économique, on peut aussi s'interroger sur son impact sur l'emploi, aussi bien en terme quantitatif que qualitatif. En particulier, les conditions de travail ne deviennent-elles pas plus difficiles pour les salariés ?